

LE BULLETIN

DU

SYNDICAT APICOLE DE LA GIRONDE
RUCHER ECOLE DES SOURCES ET DU PARC BORDELAIS

n°11 – Automne 2025

Le coin des pros

Cueilleurs d'essaims 2025

Utiliser une balance connectée

Un retour d'expérience A. Prévost

Publication des actualités syndicales et apicoles à destination des adhérents du Syndicat Apicole de Gironde

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bureau du Syndicat Apicole de la Gironde

Président : Pierre VERGER

Vice-président : Serge BONIFACE

Vice-président : Jérôme CAMELEYRE

Vice-président : Baptiste COUTANCEAU

Secrétaire : Valérie DUPONT

Secrétaire adjointe : Anna VINCENT

Trésorière : Dominique BONIFACE

Trésorière adjointe : Michelle SAUNIER

Archiviste : Pierre VERGER

Administrateurs : Clément BLANCHET, Catherine BARREAU, Emile ESPUNA, Yves GUILLEMAUT, Patrick HERRAN, Jean-Michel LAROCHE, Sylvie LESTRADE, Alexandra RINAUDO, Alain TREGAN, Jean-Yves TROUILHE.

Membres cooptés : Christophe BATTUT, Bernard DOKHELAR, Antoine POUEY

Membres d'honneur : Pierre DUCOUT, Wolfgang STELLER

Bureau du Rucher école des Sources

Président : Baptiste COUTANCEAU

Vice-présidente : Valérie DUPONT

Secrétaire : Stephane THERON

Secrétaire adjointe : Anna VINCENT

Trésorière : Michelle SAUNIER

Trésorière adjointe : Dominique BONIFACE

COMITÉ DE RÉDACTION

L'ensemble des membres du Conseil d'Administration a contribué à l'élaboration et à la relecture de ce numéro du Bulletin du SAG pour l'année 2025. Le prochain numéro d'hiver est prévu au plus tard pour :

- Janvier 2026

Vous souhaitez contacter le comité de rédaction, vous avez des remarques sur un article paru, vous avez un article ou des thèmes à nous proposer ? Envoyez-nous un message sur l'adresse email contact@sag33.com

AGENDA DU CA

Si vous souhaitez que des sujets soient traités par le Conseil d'Administration du SAG et du Rucher école, vous avez la possibilité de nous faire parvenir vos questions que nous pourrions inscrire à l'ordre du jour après évaluation de leur intérêt général. Le calendrier prévisionnel des CA pour l'année 2025 a été établi par les membres du CA à l'issue de l'assemblée générale du 25 janvier 2025.

SOMMAIRE

- Informations syndicales
- Les cueilleurs d'essaims 2025
- Utiliser une balance connectée
- Concours photos 2025
- Retour d'expérience 1/2 – A. Prévost
- La Flore de Gironde
- Nouvelles du Rucher école
- Le coin des Pros
- Vous avez la parole

NOUS CONTACTER



www.sag33.com



[@rucher_ecole](https://www.instagram.com/rucher_ecole)



132, chemin des sources
33610 CESTAS



contact@sag33.com

Encore une saison qui force à l'humilité !

Depuis maintenant quelques années, nous enchaînons les saisons atypiques. Trop froide, trop humide, trop sèche... Cette année, ce sont deux vagues intenses de chaleur en juin et août qui ont conduit à une saison trop chaude, stoppant net pour beaucoup d'apiculteurs la rentrée de nectar dans les hausses.

Ces perturbations climatiques doivent nous inciter à toujours plus de vigilance dans le suivi des colonies. Côté SAG, cela nous renforce dans la conviction que le projet Rêve de Paysages 2050 devient une urgence. Il faut planter massivement, planter des espèces qui viennent combler les trous de floraison qui s'aggravent, planter des essences qui survivront à ces perturbations.

Voilà pourquoi, l'Assemblée Générale du SAG organisée le 24 janvier 2026 à Cestas, sera cette année encore placée sous le signe du projet Rêve de Paysages. Après un lancement l'année dernière sous le parrainage botanique de Yves Darricau, nous poursuivrons le sujet en compagnie du Dr. Benjamin Poirot, président du laboratoire APILAB, qui accompagnera le projet sur le volet scientifique.

Concernant le frelon asiatique, les premiers retours en Gironde sont cette année plutôt contrastés : De nombreux apiculteurs constatent une pression bien plus faible que les années précédentes, voire pas de pression du tout, alors que des témoignages, vidéo à l'appui, montrent des ruchers totalement envahis par des centaines de frelons. De nombreux retours indiquent aussi une présence cette année plus marquée du frelon européen qui a peut être mieux vécu les coups de chaud de cet été que *Vespa velutina*.

Afin de poursuivre notre démarche de documentation du phénomène, l'enquête frelon sera lancée pour la troisième année consécutive. Elle sera déployée cette année au niveau national, et je remercie pour cela Christian Pons et Patrick Granziera pour l'UNAF et Franck Aletru pour le SNA qui se feront le relais auprès de plus de 200 syndicats départementaux adhérents cumulés.

Il s'agit d'une grande première ! Nous aurons pour la première fois une photographie nationale de l'effet de *vespa velutina* sur nos ruchers.

Bon hivernage à toutes et à tous.

Pierre VERGER.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU SAG LE SAMEDI 24 JANVIER 2026

L'Assemblée Générale Ordinaire du Syndicat Apicole de la Gironde se tiendra le 24 janvier 2026 à partir de 9h00 au Cinéma REX de Cestas. Ce sera l'occasion pour toutes et tous de se retrouver et échanger sur nos impressions de la saison et de faire le point sur les actions du Syndicats. Le rapport d'activité du Rucher école des Sources et du Parc Bordelais sera aussi présenté à cette occasion.

L'assemblée Générale sera suivie d'une conférence animée par le Dr. Benjamin Poirot avec qui nous allons travailler dans le cadre du projet Rêve de Paysages 2050. En effet, sa société APILAB va accompagner le projet en réalisant sur 3 ans une analyse de l'évolution de la biodiversité floristique (Analyse de miel, analyse de pain d'abeille, prélèvements de fleurs, analyse d'ADN environnemental). Un rapport sera rédigé qui nous permettra de mesurer, nous l'espérons, l'impact du projet de plantation sur le volume de ressources mellifères à disposition sur la commune de Cestas.

Enfin, nos partenaires Thomas et Api Distribution seront présents et assureront les livraisons des commandes que vous leur avez passées, ainsi que la livraison de la commande groupée SAG de Candi et Candipolline qui sera lancée début janvier.

Nous comptons sur votre présence massive à cette assemblée qui promet d'être passionnante

L'ENQUÊTE FRELON 2025 SERA NATIONALE

Vous le savez en Gironde, la FARNA dont le SAG tient la présidence jusqu'à la fin de l'année, organise une enquête sur les effets du frelon asiatique auprès des apiculteurs. En 2023 nous avons recueilli 35 réponses sur les départements 16, 33, 40, 47 et 64. En 2024, nous avons étendu l'enquête à l'ensemble des départements de la Nouvelle Aquitaine et avons alors recueilli 1417 réponses.

Cette année, avec l'accord de Christian Pons de l'UNAF et Franck Aletru du SNA, cette enquête sera lancée au niveau national. L'ADANA avec qui nous sommes en

contact tentera également d'élargir à l'ensemble des ADA.

Nous faisons ainsi le pari d'obtenir pour la première fois, grâce à cette coordination, une carte des effets du frelon vespa velutina sur les ruchers de France.

Croisons les doigts pour que la participation soit à la hauteur. En Gironde comme ailleurs, nous comptons vivement sur votre participation.

RENOUVELLEMENT DES ADHÉSIONS

Le renouvellement des adhésions au SAG pour l'année 2026 débutera au mois de décembre 2025. Une newsletter annoncera le lancement de la campagne d'adhésion. Si vous ne recevez pas cette newsletter, une page sur le site sag33.com permettra d'accéder à l'outil d'adhésion en ligne, ainsi qu'au formulaire en téléchargement.

LE COMBAT CONTRE LES NÉONICOTINOÏDES CONTINUE

Vous êtes peut être passés à côté de cette information, mais la censure française du 7 août 2025 de la mesure concernant les néonicotinoïdes dans le texte Duplomb s'est accompagnée d'une hausse scandaleuse et dangereuse des taux autorisés par la Commission européenne pour les autres pays européens.

Une trentaine de députés français, dont notre député Sébastien Saint Pasteur, s'est saisie de ce sujet et a lancé une proposition de résolution européenne visant à interdire l'acétamipride dans l'Union européenne. Ce texte appelle la commission européenne à légiférer sur les 5 sujets suivants :

- Interdire les produits toxiques
- Financer la recherche
- Harmoniser les normes
- Lutter contre la concurrence déloyale
- Réguler les importations

Souhaitons que cette résolution n°1789 souffle fort un vent de révolution dans nos institutions européennes.

FORMATIONS EN APICULTURE TOUS NIVEAUX



DÉCOUVERTE
DE L'APICULTURE



SÉLECTION
ÉLEVAGE



SANTÉ DE
L'ABEILLE



MIEL ET
GELÉE ROYALE



GESTION
D'EXPLOITATION

+ INFORMATIONS

Modalités, accessibilité,
tarifs et inscription sur :

WWW.APINOV.COM



Un grand merci à tous les participants du réseau des cueilleurs d'essaims 2025. Le groupe Whatsapp a très bien fonctionné et de nombreux essaims ont pu être récupérés par les adhérents. Encore une belle moisson, même si cette saison a vu un grand nombre de demandes concernant des essaims dans des cheminées, pas simple !

Ci-dessous un petit florilège des situations rencontrées par les cueilleurs d'essaims.





UTILISER UNE BALANCE CONNECTÉE POUR MIEUX COMPRENDRE SES COLONIES

Les balances connectées

Les balances connectées sont utilisées par les apiculteurs, essentiellement professionnels, depuis maintenant plus de vingt ans. Historiquement mises en place lors des transhumances, les balances permettaient, à distance, d'évaluer la force de la miellée et la nécessité d'intervenir ou non. Cette surveillance optimise les déplacements et génère ainsi des économies : en temps, en logistique, en carburant...

Les dispositifs actuels se perfectionnent et, sans parler d'intelligence artificielle, d'algorithme ou de réseaux de neurones, ils élargissent le nombre de mesures réalisées et améliorent la facilité d'usage, ce qui les rend plus accessibles pour tous types d'apiculteurs.

Attiré depuis plusieurs années par ce type d'équipement, j'ai franchi le pas récemment en m'équipant d'une balance. Cet article constitue le retour d'expérience des six premiers mois de prise en main de ma toute nouvelle balance. Dès les premiers mois d'utilisation, je vois clairement apparaître les marqueurs qui vont me servir à l'avenir :

- Pour pratiquer une apiculture plus précise et moins intrusive (moins de « visites de courtoisie »)
- Pour affiner ma prise de décision sur les événements clés de la saison et m'assurer de faire les actions au bon moment
- Pour mieux comprendre la dynamique globale de mes colonies en intégrant les facteurs poids, température intérieure, température extérieure, météo et ainsi mieux prévoir les événements à venir.

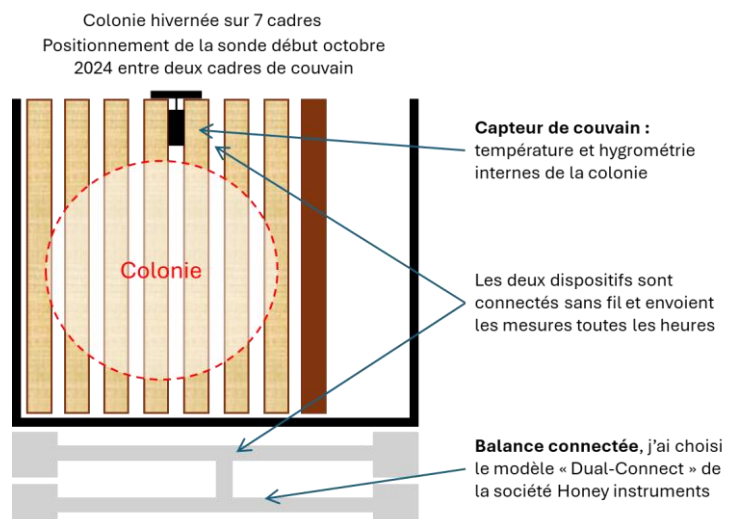
Mais au-delà de l'aspect temps réel de la remontée des données, cet outil permet, et cet article en est la preuve,

de faire une analyse a posteriori, « à froid », sans le rush de la saison et d'en déduire à tête reposée des plans d'amélioration sur la conduite des colonies par l'apiculteur.

Sur l'ensemble du rucher, une seule des colonies est équipée pour l'instant d'une balance, mais d'une part je m'attache à ce que les colonies soient relativement homogènes, et d'autre part, pour celles qui auraient des spécificités (en retard, en avance...), je les identifie, et ces indices me donnent une mesure de « référence » à partir de laquelle j'extrapole les autres situations.

Installation du dispositif

Le congrès international d'apiculture de Tours en octobre 2024 a été pour moi le déclencheur pour l'achat d'un premier dispositif, avec l'envie d'essayer tout de suite et de comprendre comment utiliser au mieux ce type d'équipement. Tous les graphiques qui illustrent cet article sont des copies d'écran de l'application mobile de suivi fournie avec la balance Dual Connect et le capteur de couvain de la société Honey instruments



Nous sommes mi-octobre. Cette fin de saison 2024 est plutôt douce et les colonies sont relativement fortes. Le lierre donne beaucoup, les corps de ruches sont blindés de ressources et il y a encore de beaux cadres de couvain préparant les abeilles d'hiver. Je choisis donc une colonie qui me paraît être représentative, c'est-à-dire dans la moyenne des autres colonies d'un rucher de 20 ruches. Ni trop forte, ni trop faible.

Au final, la colonie que nous allons suivre dans cet article sera hivernée sur 7 cadres pour un poids d'environ 33kg. Il s'agit d'une Dadant 10 cadres, plancher Nicot, corps en pin, nourrisseur bois et un toit tôle classique.

J'installe la balance sous la ruche. Aucune manipulation particulière n'est à faire si ce n'est mettre les piles et brancher l'antenne. J'installe également la sonde intérieure. Pour cela, je fais le choix de ne pas faire un trou dans un cadre pour l'insérer, mais de la suspendre entre deux cadres en la bloquant avec une branche sur le haut des cadres. J'ai utilisé pour cela le lien déjà présent sur le capteur. Nous verrons plus loin dans l'article que j'aurais certainement dû adapter le positionnement de la sonde pour une meilleure prise de mesure.

La balance est connectée et elle fournit immédiatement les premières valeurs de mesure toutes les heures. Je préfère prévenir les apicultrices et apiculteurs qui vont prochainement s'équiper de ce type de dispositif : la consultation de l'application de suivi peut vite devenir une activité très... addictive !

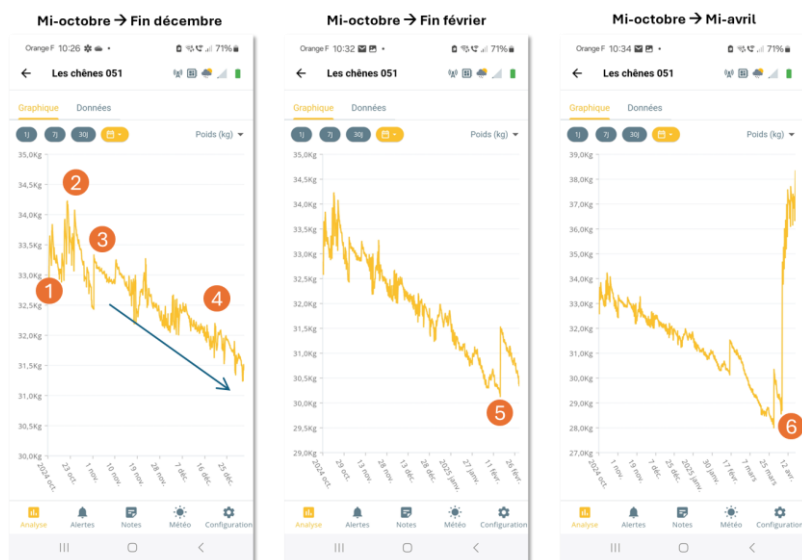
Bref, compte tenu de moment de la saison, les questions auxquelles cet outil va m'aider dans la prise de décision sont :

- Reste-t-il des ressources ou faut-il nourrir pendant l'hivernage ?
- A partir de quand faire mon traitement d'hiver hors couvain ?
- Quand poser les hausses ?
- Est-ce que le nectar rentre ?

Suivi des ressources pendant l'hivernage

Les graphiques ci-dessous illustrent le suivi du poids de la colonie sur trois périodes. Evidemment il est bien différent de suivre le poids en direct que de lire la courbe à postériori. La lecture des données en direct va conduire à prendre des décisions au bon moment. La lecture de la courbe à postériori va permettre de

comprendre l'effet de nos décisions et donc de nous améliorer dans la pratique.



- 1 Pose de la balance. La ruche pèse alors 33kg
- 2 L'arrière-saison est clémente. La colonie continue de se renforcer naturellement dans sa préparation à l'hivernage, notamment grâce à la floraison abondante du lierre. La colonie va atteindre un point haut à 34,2kg.
- 3 Fin octobre, la tendance s'inverse et la colonie commence à consommer ses réserves. La dernière semaine d'octobre, elle va consommer 1,7kg en moins d'une semaine, ce qui me conduit à prendre la décision de lui apporter 1kg de candi.
- 4 Nous rentrons dans la période d'hiver et le poids de la colonie, sans compter les variations, rentre dans un rythme de consommation d'environ 1kg par mois.
- 5 Le 15 février, la colonie atteint un point bas de 30kg. Je décide de lui ajouter un pain de candi de 1kg qu'elle consomme quasiment intégralement en 10 jours. Décision motivée également par la reprise de l'élevage comme on le verra plus bas.
- 6 Mi-mars, le printemps démarre. La colonie qui a redémarré l'élevage atteint un nouveau point bas de 28kg. Je décide de lui apporter 1,5l de sirop qu'elle consomme là encore intégralement en moins de 5 jours.

Nous verrons le détail du suivi de la courbe de poids au printemps plus loin.

Sommes-nous hors couvain en hiver ?

La lutte contre *Varroa destructor* est indispensable pour espérer baisser la charge virale et donc garder ses colonies en bonne santé. Dans mon protocole de traitement annuel, il y a une étape que je trouve très importante : le traitement hivernal par sublimation d'acide oxalique. Malgré la contrainte de devoir porter un masque lors de l'application, c'est un traitement que je trouve rapide, facile à réaliser et jusque-là plutôt efficace. En guise de résultat, je vois des colonies qui sortent d'hivernage avec une bonne vitalité.

L'idée reçue du couvain à 35°C toute l'année

Le traitement hivernal par sublimation, pour qu'il soit efficace nécessite d'être « hors couvain ». C'est-à-dire précisément que la reine ait arrêté de pondre et que le dernier cycle de couvain ait fini d'émerger. Il ne doit donc y avoir plus aucune activité d'élevage dans la colonie : plus d'œuf, plus de larve, plus de cellule operculée. Or généralement en hiver cette situation hors couvain de la colonie s'observe au moment où il n'est plus souhaitable de la visiter en raison des températures trop basses. Alors comment être certain que la colonie est bien totalement hors couvain ? Comment s'assurer que quelques cellules operculées n'hébergent pas encore du varroa ?

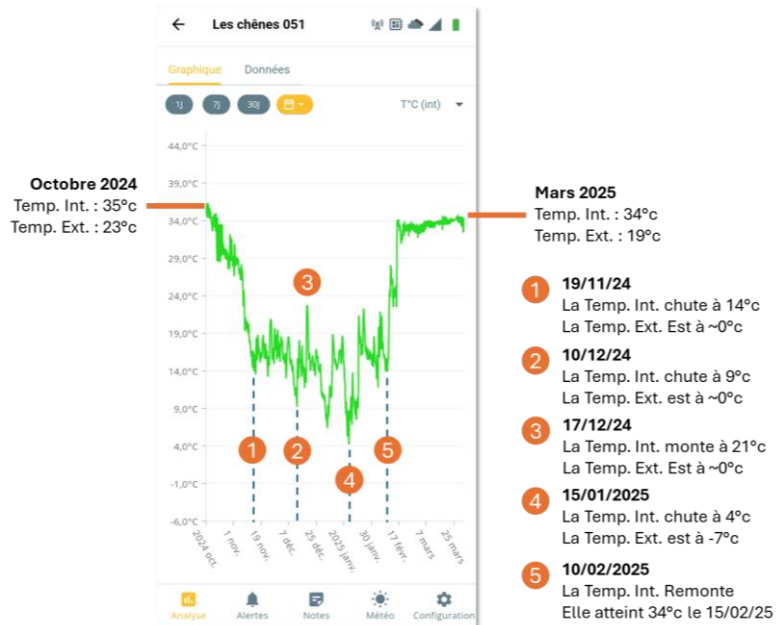
Idée reçue

« Les abeilles régulent une température de 35°C dans la colonie toute l'année ».
C'est faux ! Elles ne le font en réalité qu'en présence de couvain.

On entend souvent dire que la colonie thermorégule une température de 35°C toute l'année. Eh bien c'est faux ! Ou tout du moins c'est vrai que la colonie régule une température relativement stable de 35°C, mais tant qu'il y a du couvain. Hors couvain, la colonie va économiser ses ressources et de fait, la température interne de la colonie va baisser. Pour mémoire, la plage de tolérance de température corporelle d'une abeille est assez large : une température du thorax au-dessous de 18 °C altérera sa capacité à activer ses muscles de vol et compromettra sa fonction respiratoire. Au-dessous de 7 °C, l'abeille tombe dans une sorte de coma puis meurt (STABENTHEINER et al., 2003) (GOLLER and ESCH, 1990). Exposée à une température supérieure ou égale à 45 °C, l'abeille meurt en quelques heures (SEELEY, 2020). (Extrait de « La thermorégulation chez l'abeille mellifère » SCA – Frédéric de Villepin dans l'Abeille de France n°1115).

Température de la colonie entre novembre 2024 et février 2025

La courbe ci-dessous illustre le suivi de la température mesurée par la sonde interne à la colonie pendant la phase critique hivernale.



- 1 19/11/2024 : La température intérieure était jusque-là assez stable autour de 35°C. Le 05/11/24, la température intérieure se met à chuter brutalement pour atteindre un point bas de 14°C le 19/11/24. On peut penser à partir de là que la colonie est hors couvain. Cependant la distance entre la sonde et la grappe peut permettre un gradient de température qui donne une imprécision sur la température réelle de la grappe.
- 2 10/12/2024 : La température intérieure chute à 9°C La température extérieure est restée relativement stable depuis novembre avec des points bas à 0°C. Cette fois-ci plus aucun doute la colonie est réellement hors couvain. Si les abeilles luttent contre le froid, c'est désormais pour elles-mêmes et non plus pour protéger leur couvain. Nous sommes donc dans les conditions hors couvain idéales pour réaliser le traitement hivernal.
- 3 17/12/2024 : Le 17/12/2024, je décide donc de réaliser un traitement à l'acide oxalique par sublimation. L'effet de la sublimation dans l'ambiance de la ruche est visible par une augmentation subite de température. Ce même

jour la température extérieure a oscillé entre 1°C et 14°C. L'augmentation de la température intérieure a continué le lendemain pour atteindre un point haut de 22,6°C certainement liée à l'agitation des abeilles.

- 4 15/01/2025 : La température intérieure continue de chuter pour atteindre un point bas de 4°C. La température extérieure est alors de -7°C. À ce stade la colonie a certainement fortement réduit et le cœur de la grappe est désormais loin de la sonde. De plus la sonde coincée en haut de deux cadres est certainement en contact avec des réserves de miel qui créent une inertie thermique froide. J'avoue, à ce moment-là, je suis inquiet par cette valeur.
- 5 10/02/2025 : Le 10/02/2025, la température intérieure de la colonie se met à monter en flèche pour atteindre dès le 15/02/2025 le point haut de 34°C. Il est désormais évident que la ponte a repris et que les abeilles s'affairent à maintenir une température ambiante propice à l'élevage du couvain.

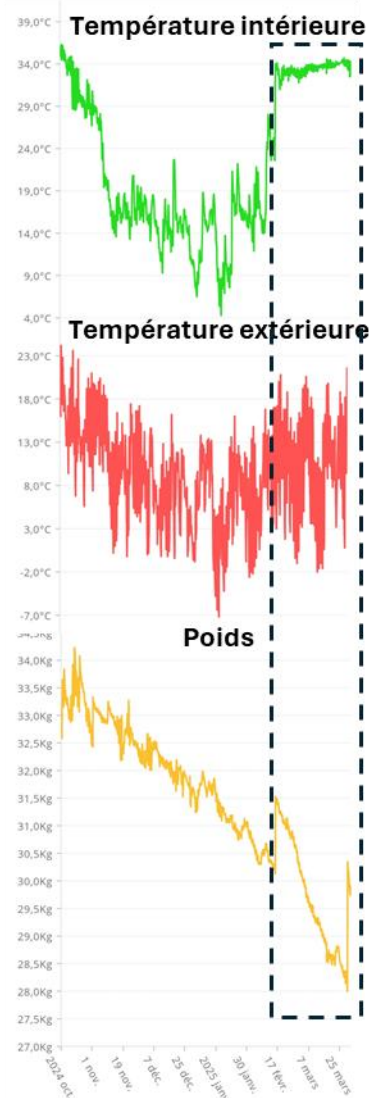
Cet hiver 2024-2025, la température intérieure de la colonie aura chuté pendant 83 jours en atteignant un seuil bas de 4°C à la sonde.

Corrélation température intérieure, extérieure et poids

Une corrélation est visible entre la température intérieure et la température extérieure pendant la période où la colonie est hors couvain. En effet, on a vu précédemment que la température intérieure a chuté dès l'instant où elle s'est trouvée hors couvain. Mais les abeilles thermorégulent tout de même la température intérieure pour conserver des températures conformes à leurs conditions de vie.

On constate d'ailleurs sur la courbe de poids que cette thermorégulation occasionne une forte consommation de réserve. Pour que les abeilles conservent une température vivable dans la ruche alors qu'il fait -7°C dehors, elles ont besoin d'énergie, donc de ressources.

En revanche à partir du 15/02/2025, date à laquelle la température intérieure est remontée à 35°C en raison du redémarrage de l'élevage dans la colonie, la température extérieure semble n'avoir plus aucun effet sur la température intérieure qui reste constante à 34-35°C.



Mais cette homéostasie du nid à couvain a un coût en ressources alors que les températures extérieures sont encore à plusieurs reprises négatives. La courbe de poids pendant cette période chute brutalement (zone en pointillé sur le graphique).

Le constat que l'élevage avait repris m'a permis de prendre la décision le 15/02/2025 d'accompagner l'élevage en leur donnant un pain de candi de 1kg, juste avant la chute de poids du fait des températures nocturnes encore négatives et la nécessité désormais de maintenir la température intérieure constante à 35°C.

Au printemps, quand poser les hausses ?

Cette question nous nous la posons chaque saison, dans l'attente du bon moment pour poser les premières hausses, pas trop tôt, pas trop tard. Evidemment rien de bien grave si elles ne sont pas posées le jour J. Certains les posent même à l'avance avec une feuille de journal pour que les abeilles ouvrent le passage à leur rythme.

Pour ma part, je suis plutôt sensible à la notion de dynamique de la colonie, et l'une des premières questions que je me pose en ouvrant une colonie est celle-ci : dans quelle dynamique est-elle ? L'enjeu de



poser les hausses au bon moment consiste donc à identifier sans ouvertures intempestives le moment où la colonie enclenche une dynamique de butinage intensif.

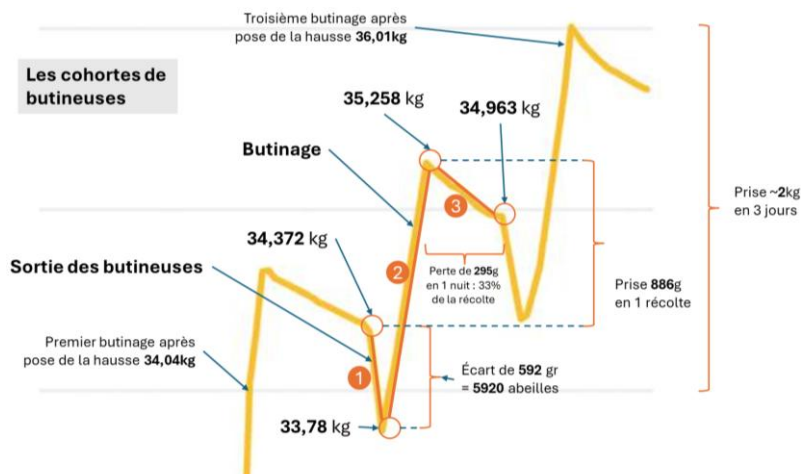
- Après un début de printemps où le poids était significativement en baisse dû à la reprise de l'élevage et aux températures nocturnes encore fraîches, il se stabilise à partir de fin mars. Il marque toujours une baisse mais plus faible chaque jour, marquant plateau les 3 et 4 avril.
- Le 5 avril en début d'après-midi, le poids de la ruche chute subitement. Il s'agit pour la première fois de la saison de la sortie d'une cohorte de butineuses. Le poids remonte rapidement les heures qui suivent indiquant que les butineuses rapportent le nectar à la ruche. Pour la première fois de la saison, le poids de la ruche en fin de journée est supérieur au poids en début de journée. La dynamique de la colonie s'est clairement inversée.
- Jour suivant, le 06 avril, une nouvelle cohorte de butineuses sort de la ruche en début d'après-midi. Un rythme s'est enclenché me décidant à poser les hausses. Sur la courbe, on voit le poids augmenter de 5kg qui correspondent au poids de la hausse vide avec ses cadres.

A partir du 7/04, la colonie poursuit sa dynamique de rentrée de nectar. Les butineuses collectent près de 800gr par jour. La décision

- de poser la hausse s'est donc avérée judicieuse quasiment au jour près et ce, sans ouverture inutile de la colonie.

Les cohortes de butineuses

A partir du 7 avril, la miellée de printemps a donc démarré et la dynamique de la colonie installe un cycle quotidien qu'il est intéressant d'essayer de déchiffrer.



- Chaque jour, lorsque les conditions de température et de luminosité sont satisfaisantes, une cohorte de butineuses sort de la ruche à la recherche de nectar. Le 7/04 à 12h le ciel est dégagé, et la température dépasse les 17°C. Le poids chute brutalement de 592gr. Si l'on prend l'hypothèse d'un poids de 100mg par abeille, c'est une cohorte de près de 6000 butineuses qui sont sorties travailler.
- Le butinage va durer jusqu'à 21h et la ruche va atteindre un poids de 35,258kg. Si l'on considère que toutes les butineuses sont rentrées à la ruche, l'écart de poids sur la journée est donc de 886gr. de nectar et de pollen qu'elles ont récolté.
- Pendant la nuit et jusqu'à la prochaine sortie d'une nouvelle cohorte de butineuses, le poids va diminuer dans la ruche. En effet le travail de stockage et d'assèchement du nectar fourni par les ouvrières va produire ses effets.

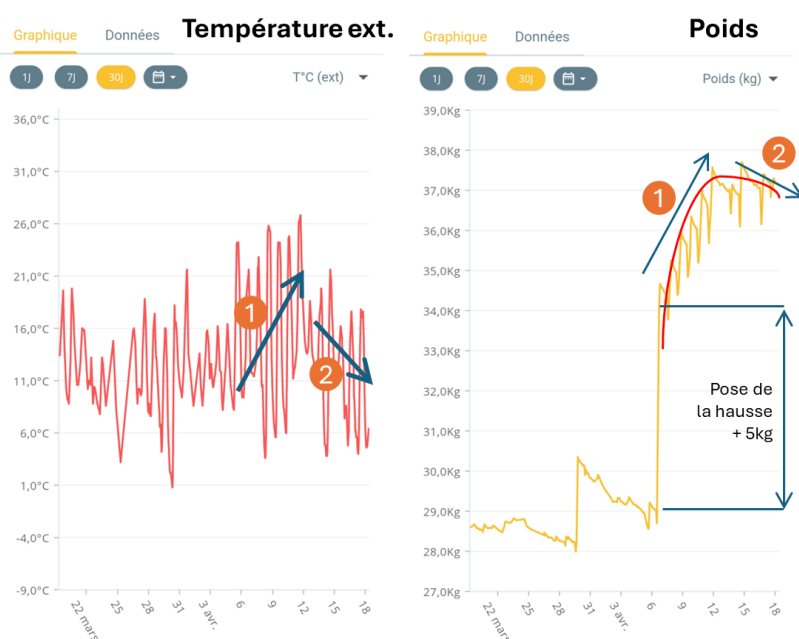
Plusieurs raisons sont à identifier :

- L'assèchement du nectar a pour effet d'évaporer l'eau, ce qui provoque une diminution de poids.
- Une partie, certainement minoritaire est également consommée par les abeilles car les nuits sont encore fraîches.

- Tous les cadres de la hausse n'étaient pas bâtis et les cirières ont certainement commencé leur travail. Or nous savons que le rendement de production de cire est d'environ 6kg de miel consommé pour produire 1 kg de cire produit. Dans la nuit, la colonie a perdu un tiers du poids qu'elle a gagné dans la journée. (Gain de 886gr, perte de 295gr.).

Observation du poids de la colonie entre mars et avril 2025

Une corrélation intéressante à faire est la relation directe entre la température extérieure et l'efficacité des sessions de butinage :



- Entre le 7/04 et le 12/04, les températures sont à la hausse. Les températures du jour dépassent largement les 20°C et les températures nocturnes augmentent chaque nuit. La dynamique de butinage est donc forte comme on l'a vu sur le graphique précédent avec des gains de poids par jour significatifs. En 5 jours la colonie va enregistrer un gain de poids de plus de 3,5kg.
- Le 12/04, changement de météo. Un vent froid s'installe, les températures baissent et ont du mal à dépasser les 16-17°C. La dynamique de la colonie s'inverse, à tel point que certains jours les cohortes de butineuses ne sortent même plus. En 5 jours, la colonie va enregistrer une diminution de poids de 0,5kg.

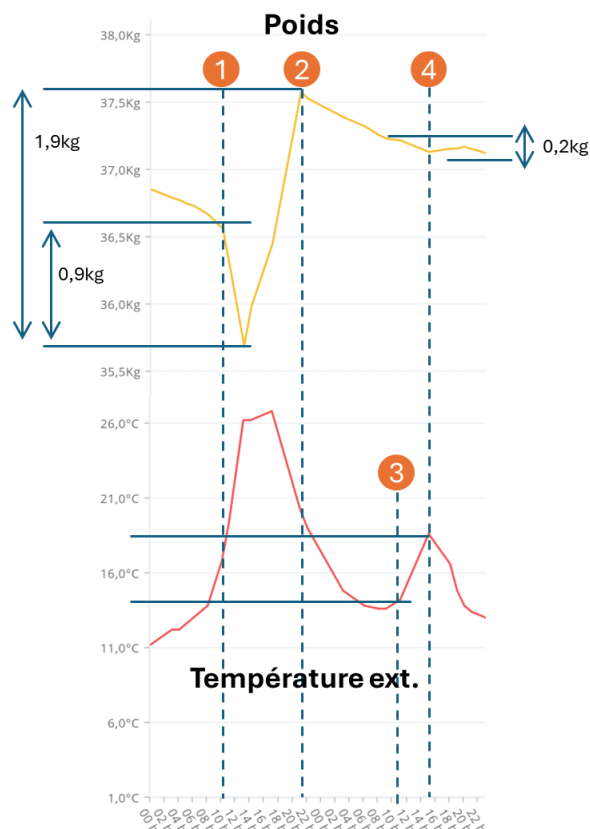
Est-ce que le nectar rentre ?

Maintenant que la dynamique de la colonie est bien intégrée, l'objectif est de pouvoir anticiper les journées à venir. Se lever le matin, regarder le ciel, et en déduire ce qui va se passer dans la colonie.

Journée couverte et venteuse

Le graphique suivant montre une alternance intéressante sur 48h de deux journées très différentes :

- Jour 1 : une belle journée ensoleillée, température supérieure à 20°C, peu de vent.
- Jour 2 : journée couverte et venteuse. Vent froid.



- Jour 1 : Sortie d'une cohorte de 9000 butineuses à 10h30 du matin. C'est une belle journée de récolte.
- Les butineuses sont toutes rentrées à 21h.

Dans cette journée, la colonie a profité de belles conditions. Le gain de poids de la journée est d'environ 1kg.

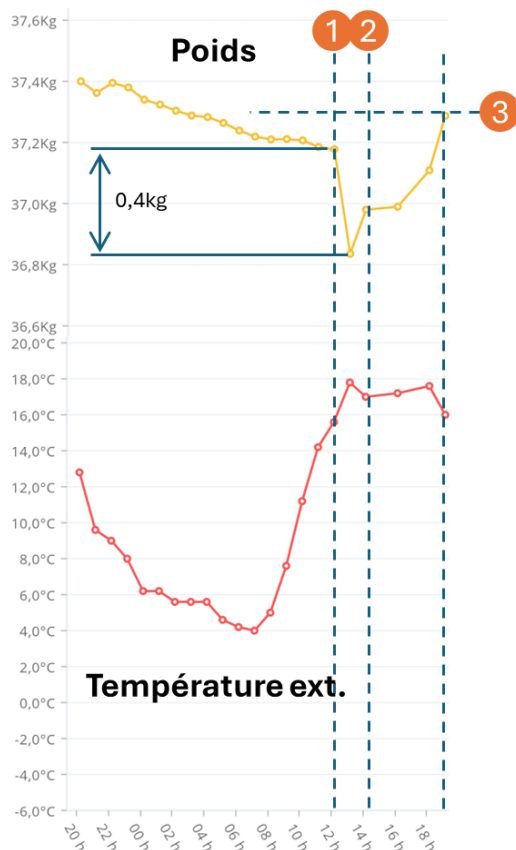
- Jour 2 : à 11h du matin il ne fait encore que 14,5°C. le soleil n'est pas visible et un vent froid se lève. Alors que la veille 9000 butineuses étaient déjà sorties, rien ne se passe dans ces conditions.
- La température va finalement monter péniblement jusqu'à 18,5°C à 15h pour chuter

ensuite brutalement. Ce sera une journée blanche, les butineuses ne sortiront pas de la ruche. Le bilan est une perte de 200gr.

Dans cette journée, les abeilles cloîtrées dans la ruche ont certainement consommé une partie de leur réserve.

Journée pluvieuse

Le graphique suivant couvre une période de 24h avec une journée qui démarre plutôt normalement par rapport à la dynamique installée, mais qui essuie un épisode pluvieux dans l'après-midi.



La température montante est de 16°C à midi, la dynamique est bonne, une cohorte d'environ 4000 butineuses sort de la ruche. Le nectar rentre dans la ruche jusqu'à 14h.

14h : début d'un épisode de pluie froide qui casse la dynamique de température. Les butineuses ne rentrent plus, le poids marque un plateau. On peut imaginer que certaines butineuses se sont fait surprendre par la pluie et attendent une accalmie pour rentrer à la ruche.

21h : la température descend. Les abeilles rentrent à la ruche mais le pic de poids final ne comble pas l'effort de la journée. Le poids total est en perte de 100gr. en fin de journée.

On peut imaginer plusieurs raisons à cette perte de poids :

- Certaines abeilles épuisées par les conditions ont dû consommer une partie de ce qu'elles ont butiné et sont donc revenues à vide.
- Certaines abeilles de la cohorte, surprises par les mauvaises conditions ne sont peut-être jamais revenues à la colonie.
- Dans cette journée, les abeilles sorties pour butiner ne sont : soit pas revenues, soit revenues avec un maigre butin car elles ont eu besoin de consommer le nectar butiné pour faire face aux mauvaises conditions et pouvoir rentrer.

Conclusions

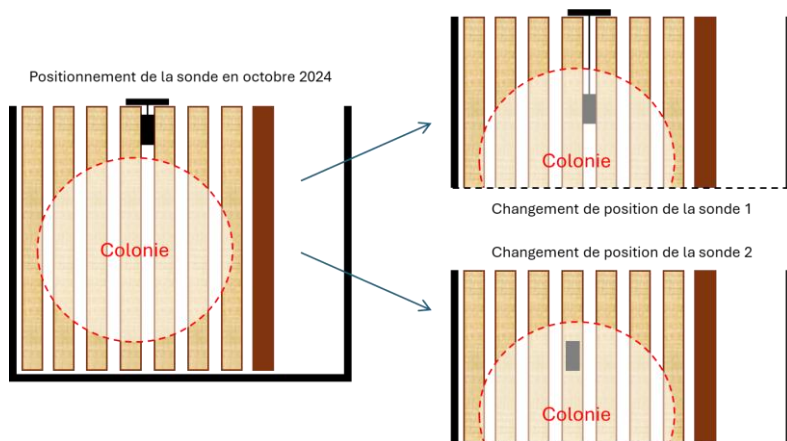
En conclusion, les six premiers mois d'installation de ce dispositif m'ont apporté pleinement satisfaction. La mise en œuvre est très simple et l'outil fournit des données dès les premières heures d'utilisation. Au-delà d'un simple suivi de poids à distance, la balance connectée, accompagnée de son capteur de couvain m'ont permis de rentrer un peu plus dans l'intimité de la colonie sans la perturber. L'analyse des données me permet de mieux cerner son comportement et d'affiner ma compréhension de leur dynamique.

Alors que je démarre ma huitième saison d'apiculture, après avoir été formé puis en stage sur une exploitation professionnelle, je pense commencer à connaître certains comportements de mes colonies. Mais la lecture et l'analyse de ces données viennent aujourd'hui compléter ce début de connaissance par une compréhension plus précise des comportements de la colonie.



Changements pour la suite de la saison

Comme nous l'avons vu dans le suivi de la température intérieure pendant l'hiver 2024-2025, la sonde a mesuré une température de 4°C, ce qui ne me paraît pas conforme aux conditions de survie des abeilles. Cette température est certainement liée au fait que la sonde n'était pas au cœur de la grappe et qu'elle a mesuré une zone non occupée par des abeilles.



De cette observation, j'en déduis 2 prises de décision pour la suite :

- Améliorer l'isolation de mes ruches pendant la période hivernale. Bien que non adepte à ce jour des méthodes du type RBC (Ruche Basse Consommation) que je trouve trop intrusives, je pense qu'il est nécessaire que l'ambiance intérieure de la ruche ne tombe pas en dessous des températures de survie de l'abeille. Je ferai donc le nécessaire pour mieux les calfeutrer.
- Changer la position de la sonde dans la ruche afin que la mesure se fasse réellement au cœur de la grappe, y compris en plein hiver. Pour cela deux solutions sont possibles :
 - Insérer la sonde dans la cire d'un cadre (solution 2 sur le schéma) : je ne suis pas favorable à cette solution qui me paraît là encore trop intrusive et non pérenne car un cadre de ruche a vocation à changer de place au fil de la saison et garder le capteur à cette position nécessiterait donc de percer chaque cadre qui prendrait cette position. Je ne retiens pas cette solution.
 - Augmenter la taille du lien de la sonde (solution 1 sur le schéma) afin qu'elle soit plus basse entre les cadres. Cette solution me paraît plus légère à mettre en place et plus adaptable à la situation de la colonie tout au long de la saison.

Un outil pour s'améliorer

J'entends déjà les « anti-technologie » me répondre que c'est avant tout en passant du temps avec les abeilles que l'on comprend le comportement des abeilles. C'est certain, j'en suis convaincu ! Et je ne boude pas mon plaisir à passer du temps avec les abeilles, mais cette technologie, peu intrusive et propice à l'être encore moins, apporte une quantité d'informations précises complémentaires qui permettent d'objectiver les phénomènes observés.

Evidemment, traiter, nourrir, poser les hausses, tous les apiculteurs le font depuis toujours, même sans balance connectée. Mais la question posée ici est de déterminer le meilleur moment pour le faire et ce, sans ouvrir inutilement les colonies.

Je me surprends maintenant le matin, en fonction des conditions météo, à prédire ce que devrait faire la colonie dans la journée, puis à confronter ces prédictions au comportement réel mesuré en fin de journée par la balance et donc in fine, à affiner mon apprentissage et ma compréhension de la situation. Bien utilisée, je pense que la balance connectée est un outil formidable qui aide réellement l'apiculteur à s'améliorer dans la compréhension fine des mécanismes à l'œuvre au sein d'une colonie.

Mon désir maintenant est que tous mes ruchers, qui ont chacun leurs caractéristiques propres, soient équipés d'une balance et d'un capteur de couvain sur une ruche témoin.

Pierre VERGER.

Concours photos SAG

Ouvert à tous les membres du
SAG à partir du 1^{er} avril 2025

PROLOGATION JUSQU'AU 1^{er} NOVEMBRE 2025

Remise des prix lors de l'AG 2026



Sur le thème :

« L'abeille au travail »

Des lots exceptionnels !

1^{er} prix :

Une Ruche complète
Dadant 10 cadres

2^{ème} prix :

Un enfumoir **Apisolis**

3^{ème} prix :

Une Ruchette
Dadant 6 cadres





SITE WEB

Thomas
apiculture
Depuis 1905

4 jours de promotions
Du 14 au 17 avril de 9h30 à 18h

Apifolies

Un moment de **partage convivial** avec des **promotions**, des **animations**, des **conseils** et des **démonstrations** en magasin.



-10% sur tous les articles
en magasin*

*Offre valable uniquement en magasin durant les dates d'Apifolies ci-dessus.
Profitez de -10% sur **tous les articles** en magasin, applicable sur le **tarif public**, hors essaims, paquets d'abeilles, reines et librairie, dans la limite des stocks disponibles.

Accès facile

dédiés à l'apiculture de loisir ou professionnelle

+ de 1500 m²

à 2 minutes de la sortie n°3 de l'autoroute A62

Au croisement des axes :
Bordeaux / Agen / Toulouse (A62)
Bordeaux / Mont-de-Marsan / Pau (A65)
et Bordeaux / Bayonne / Espagne (A63)

69 route de Calay,
ZA de Calay,
33 210 Fargues-de-Langon
05 56 63 55 52
langon@thomas-apiculture.com

LA QUALITÉ ET L'EXPERTISE THOMAS PRÈS DE CHEZ VOUS !



Un vaste espace de vente et des chaînes d'extraction visibles en saison creuse.



Un stock important toute l'année sur le consommable et sur nos équipements.



Des stages apicoles théoriques et pratiques dispensés par un apiculteur professionnel.

RUCHER AMATEUR EXPÉRIMENTAL DÉCEMBRE 2024 – MAI 2025

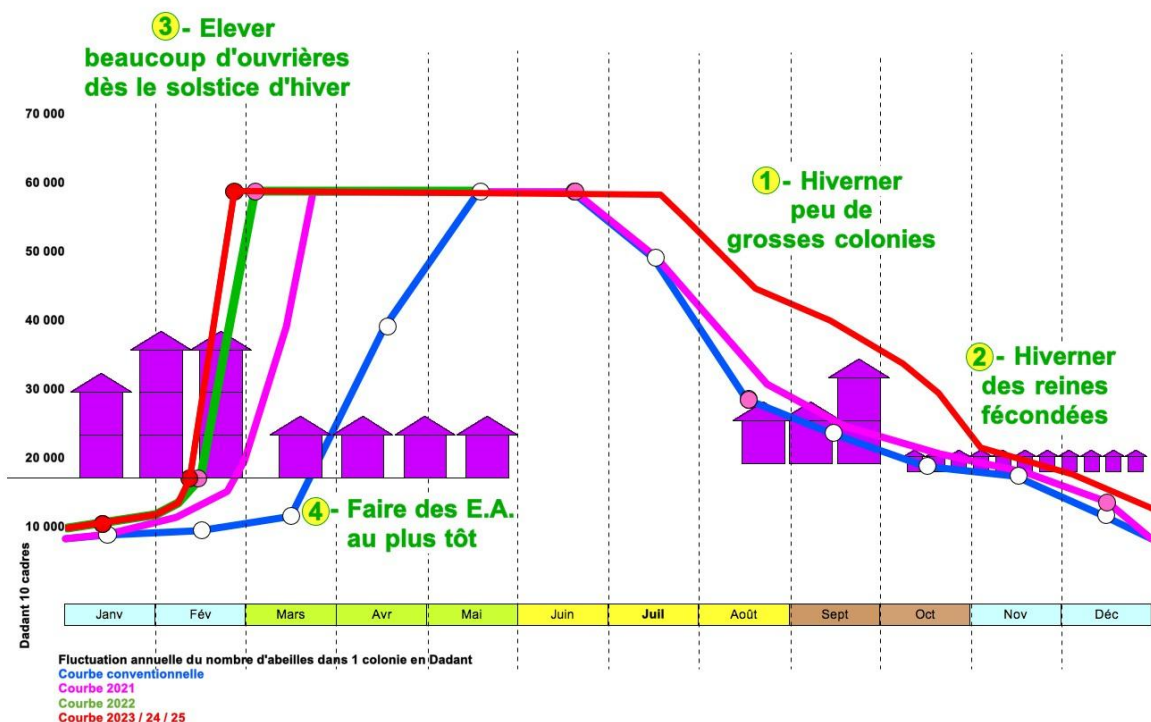
Nous remercions chaleureusement Alain Prévost, apiculteur dans le Libournais, pour cet exercice de rédaction extrêmement documenté. Il tenait à préciser que cette démarche ne constitue pas une vérité, mais propose son retour d'expérience en matière de conduite des colonies sur des moments clés de la saison dans le contexte d'un rucher amateur expérimental.

Les expérimentations présentées ici sont effectuées dans le paysage viticole du Libournais, relativement pauvre en ressources mellifères. Les principales grandes miellées sont celles du Robinier – Faux Acacia – Robinia pseudoacacia, du Tilleul (plusieurs espèces du genre Tilia), du mellilot... qui émergent au milieu d'une flore spontanée de janvier à juillet. Outre l'impact du dérèglement climatique sur la flore mellifère et le butinage en février / mars / avril, nous observons ici des pratiques de tontes précoces (à partir du 15 mars ou début avril) et souvent la tonte de ronciers et autres ressources sur les délaissés en juin...

Les implantations de ces petits ruchers s'inscrivent, entre autres, dans le cadre de démarches de préservation de la biodiversité de certains viticulteurs et servent de supports pédagogiques où ces exemples de gestions s'adressent aux adeptes d'une apiculture de loisir.



Choix de gestion du cheptel



Evolution du nombre de ruches dans l'année

Stratégie : Diminution du cheptel pour l'hivernage, d'une trentaine de colonies à une dizaine

Affaiblissement naturel des colonies à partir de juillet (en lien avec la diminution de la ressource, la prédation de V.v. etc.).

Synthèse du programme et principes associés :

1. **Hiverner peu de grosses colonies** : Sélection faite après la récolte, bien avant l'hiver
 - Le nourrissage systématique en toutes saisons est évité (observation des besoins réels – lever les cadres).
 - Les colonies faibles ou à problèmes ne sont pas conservées.
 - La sélection naturelle est respectée (pas d'acharnement).
 - Les meilleures colonies du rucher sont sélectionnées et conditionnées selon le schéma du programme ci-dessus.
 - Des colonies moyennes et fortes sont réunies en septembre et octobre, hivernées sur corps superposés, en vue d'un développement rapide en début de saison suivante.
 - Les corps sont séparés en mars donnant des colonies sur 7 à 10 cadres pleins et couverts d'abeilles.
2. **Hiverner des reines fécondées en Mini+ A** l'extérieur, protection des mini+ dans des corps Dadant en toutes saisons
 - contre les intempéries
 - contre les prédateurs
 - autres (désertion / essaimage... avec grille à reine devant le trou de vol).
3. **Reconstituer son cheptel tôt en saison** dès la reprise de la ponte au solstice d'hiver
 - élever plus de 100 000 ouvrières par grosse colonie,
 - utiliser les reines hivernées pour constituer les premiers E.A. dès le mois de mars,
 - cloner les meilleures reines au printemps, fécondées sur le même rucher souche amateur.

Observations sur les volumes de ruches en présence

- Les colonies dans de gros volumes = installation et organisation longue pour stocker du miel dans les hausses.
- Les colonies dans des volumes réduits = organisation rapide pour stocker du miel dans les "petits greniers".

Préalables : Observations et objectifs

Des objectifs multiples

- s'adapter aux contraintes environnementales en évolution et aux contraintes anthropiques locales,
- économie d'entretien (nourrissage, traitement, déplacement, travaux de gestion hivernaux)
- le cheptel réduit est stocké sur 1 seul ou peu de ruchers.

La stratégie d'automne

- sélectionner les colonies les plus résistantes = pas de nourrissage systématique
- pas d'isolation excessive (référence au comportement de la colonie logée dans un conduit de fumée, poteau creux en béton, autres cavités murales non isolées, etc.) C'est la grappe qui régule la chaleur, avec l'importance de la population, les réserves stockées... ce n'est pas l'isolation du logis.

Le volume technique



Une hausse vide, parfois avec seulement 2 x 2 cadres témoins cotés Est et Ouest de la ruche, offre de multiples services en toutes saisons.

Elle est maintenue sur le ou les corps toute l'année, avant et après la récolte, même en hiver.



La colonie, avec ses réserves, grappée et dégrappée, régule sa température au cœur de la grappe jusque sur la couronne et globalement dans son nid.

Les abeilles du rucher (abeilles locales), insectes sauvages conditionnés par l'apiculteur, ne sont pas "des personnes frileuses", la ruche n'est pas "une maison".

Nous observons également des constructions en cire et propolis qui réduisent l'entrée ou des constructions au plafond des ruelles qui confinent naturellement la colonie dans le nid.

Constantes récurrentes

- Lutte contre varroa :

Selon un programme annuel élaboré mois par mois (et non une action annuelle systématique à l'aveugle) basé impérativement sur l'observation régulière, avant traitement, lorsque nécessaire, seulement à base d'acides organiques, pour maintenir l'infestation en dessous du seuil critique (référence au taux équivalent à 2000 Vp par ruche de 50 000 individus).

- Lutte contre Vespa velutina,

Selon trois phases de captures :

- Fondatrices (janvier à juin) /
- Ouvrières (juillet à décembre) /
- Reproducteurs (octobre à décembre).

Au rucher, zone d'accueil privilégiée du frelon, il s'agit "d'accueillir" pour détruire* **massivement et systématiquement** les individus qui y pénètrent.

1. Interdire l'accès du frelon dans la ruche.
2. Installer un arsenal de pièges sélectifs différents et complémentaires, mis en scène en fonction des types de chasses du frelon.
3. Appâts différents au cours de l'année en fonction des besoins du frelon au gré de l'évolution du nid et des individus. L'attrait essentiel est la concentration d'abeilles. Les pièges sont donc posés en fonction de cette réalité (différents pièges sous la ruche où les frelons chassent à l'affut, sous le plancher, devant la ruche, sur les côtés...) Les autres dispositifs de type muselière, qui déplacent le problème ou seulement dérangent le frelon et trop souvent l'accueillent, sont bannis.

L'ouverture des ruches

Elle est effectuée en toutes saisons si nécessaire, même en hiver, lorsqu'il y a plus d'avantages que d'inconvénients à le faire pour la colonie d'abeilles.

Exemple (tableau vierge) : 6 lignes du tableau individuel :

ligne 1 12 mois de lutte/
 ligne 2 activité annuelle naturelle de la colonie
 ligne 3 comptages varroas sur plateaux et tests: Plateau d'hivernage (lange graissé) ou dispositif type "easy test" - noter la périodicité sur son rucher.
 ligne 4 action lutte-varroa argumentée : choisir la pertinence du traitement pour le mois concerné / ainsi que la pertinence dans l'enchaînement entre les types de traitements.
 ligne 5 Variantes à prévoir si échec du traitement précédent.
 ligne 6 Impacts conjugués = varroa + **frelon** (limite l'usage de produits qui poussent les abeilles hors de la ruche - attention également à la fausse teigne)

Jan	Fév	Mars	Avril	Mai	1 ^{er} Juin	15 Jul	Août	Sep	Oct	Nov	Déc
Reprise de ponte		Premières miellée		Miellée Acacia	Miellée Tilleul	Miellée Châtaignier	Vacances apiculteur				Arrêt de ponte vérifié (ouverture)
Développement progressif de la colonie		Prunellier Croissance exponentielle de la colonie				Récolte	?				
Comptage à définir individuellement dans la palette proposée		Comptage à définir individuellement		tests* à définir individuellement	test à définir individuellement	test à définir individuellement	test à définir individuellement	test à définir individuellement	test à définir individuellement		Comptage à définir individuellement
Action lutte-varroa argumentée											
Variantes à prévoir											
					si besoin à définir						



20 à 22 décembre 2023 : Exemple d'un rucher inondé. Suite à cette inondation, sous la pluie, avec une température voisine de 10°, transfert progressif des cadres de plusieurs ruches inondées, dans des ruches saines avec des cadres secs. Nous avons sauvé 85% des colonies.



Après inondations, ouverture obligée des ruches dès la décrue (hiver).



Après délocalisation, transfert des cadres avec les abeilles survivantes.

Ex en 2024 et 2025 :

- le 24 décembre 2024, ouverture et levée des cadres pour vérifier l'inexistence de couvain operculé avant traitement anti-varroa,
- le 7 janvier 2025, ouverture pour favoriser le développement du nid en réorganisant l'ordre des cadres (levée des cadres et fiches-cadres renseignées).
- le 26 février, pose d'un troisième corps de ruche pour cette colonie avec réorganisation des cadres.



Cette superposition sera séparée en 3 volumes de 10 cadres chacun à la mi-mars.

Les nuclei : Apidea et mini+

Mini+ protégées dans des corps Dadant. Les nuclei en mini+, simple corps ou superposés, sont protégés toute l'année, insérés dans des ruches Dadant (corps et hausses selon besoin).



- frelon : prédation répartie sur le rucher et implantation des nuclei dans le dispositif général de lutte.
- intempéries : vent / pluie / froid / chaleur.
- pillage : nourrissage possible à l'intérieur de la ruche et protection universelle des entrées.
- prédateurs : enveloppe en bois identique au reste de l'équipement du rucher.
- essaimage ou désertion : essaim déjà récupéré dans la Dadant, équipée d'une "porte d'entrée de type grille à reine".

Les petits volumes exposés directement au frelon sont très vite anéantis.



Des ruchettes témoins

Par exemple, une ruchette vitrée 1 cadre sur un rebord de fenêtre permet d'observer chez soi, rapidement, à l'instant T, les à coups, les réactions immédiates d'un nucleus en fonction des contrastes de température ; présence ou non de nectar et pollen..., formation de la grappe, dégrappement, incidence immédiate sur le couvain, sur les réserves...

En ouvrant rapidement un volet, nous sommes prévenus de ce qui va se passer dans les colonies plus populeuses, de la mini+ jusqu'à la Dadant.

Les réactions dans des volumes plus imposants sont moins rapides et nous avons ainsi un délai de quelques jours pour contrôler et intervenir (nourrissage si nécessaire, réorganisation de cadres, etc.).



Gestion des colonies mois par mois

La courbe classique en bleu montre l'apogée de la population en avril mai...

Ici, nous avançons ce développement de population le plus tôt possible en saison (courbe rouge), fin février début mars selon les années.

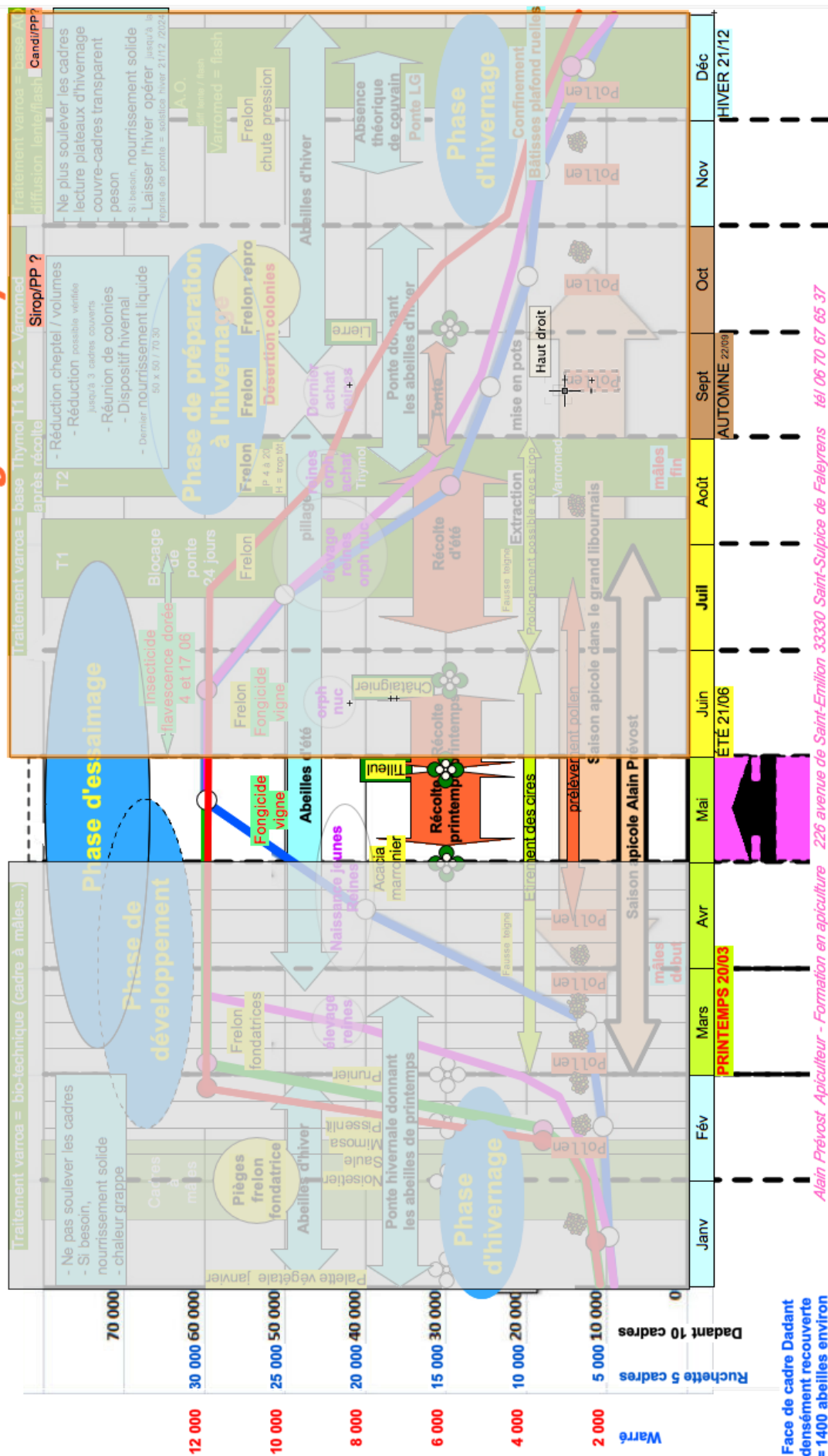
La répartition des cadres entre les différents volumes superposés évolue en permanence en fonction des contenus et des quantités (voir ci-après "fiches cadres").

à suivre dans le prochain numéro
Alain PREVOST.

Courbe conventionnelle
 Courbe 2021
 Courbe 2022
 Courbe 2023 / 24 / 25

Mai 2025

Evolution d'une colonie au cours de l'année Fluctuation du nombre d'abeilles - Programme apicole



Alain Prévost Apiculteur - Formation en apiculture - 226 avenue de Saint-Emilion 33330 Saint-Sulpice de Faleyrens tél 06 70 67 65 37



DES NÈFLES, VOLONTIERS, MAIS DU JAPON !

Je suis le néflier du Japon, ou *Eriobotrya japonica*, bibacier pour les intimes. Originaire des régions subtropicales et tempérées d'Asie, je me plais particulièrement dans des zones où le climat est doux, comme le sud de la France, certaines régions d'Italie et d'Espagne, ainsi que dans d'autres parties du monde au climat tempéré.

J'aime le soleil, et je prospère dans des sols bien drainés, riches en matières organiques. Je n'aime pas trop l'humidité stagnante, donc un sol légèrement acide à neutre me convient parfaitement. Je peux tolérer un léger ombrage, mais je m'épanouirai voluptueusement en plein soleil. Lorsque je suis bien enraciné, je supporte de longues périodes sèches et des gelées de l'ordre de -12°C . En revanche, mes fleurs et mes jeunes fruits sont détruits à partir de -5°C . Ma croissance est assez rapide et à maturité, dans les conditions optimales, j'atteindrai en moyenne 6 m de hauteur pour 4 à 5 m d'envergure. Mon feuillage persistant garantit au jardin un décor verdoyant durant l'hiver.

À l'automne, octobre/novembre, plus ou moins tôt selon le climat, j'offre des grappes de jolies fleurs blanches au doux parfum d'amande amère et de vanille à de nombreux pollinisateurs. Les abeilles, qui trouvent là une bonne source de nectar, assurent ma pollinisation.



Si l'hiver a été doux, entre mai et juin, je porte des fruits dorés et juteux, appelés bibasses ou bibaces. De couleur jaune orangé à maturité, ils possèdent une chair juteuse et légèrement acidulée, très rafraîchissante. Ils sont délicieux, sucrés et peuvent être consommés frais ou utilisés dans divers plats sucrés et salés.

Il ne faut pas me confondre avec le néflier commun (*Mespilus germanica*). Bien que nous partagions un nom similaire, nos caractéristiques sont assez différentes. Il fleurit au printemps et porte ses fruits à l'automne, lesquels, moins sucrés, se consomment blets ou cuisinés.

En résumé, je suis un arbre aux multiples atouts, apportant beauté et saveurs à ceux qui m'accueillent dans leur jardin. Si vous recherchez parfum, couleur et nourriture automnale pour vos abeilles, n'hésitez pas à m'adopter.

Valérie DUPONT.





RENTRÉE DES CLASSES POUR LES FORMATEURS DU RUCHER ÉCOLE

Chaque année, un samedi sur deux, durant la formation de chaque promotion, ils donnent de leur temps et partagent leur savoir et leur expérience avec nos apprentis apiculteurs.

La durée de leur pratique de l'apiculture, l'environnement dans lequel leurs ruchers personnels sont implantés, la race de leurs colonies, les modèles de ruches utilisés sont différents, mais tous délivrent généreusement leurs trucs et astuces.

Au cours de leurs expériences professionnelles passées ou actuelles, tous n'ont pas été formés à la pédagogie, c'est pourquoi, dans le souci d'améliorer encore et toujours la qualité de la formation délivrée à nos élèves, ils vont prendre le chemin des écoliers.

Courant octobre, ils vont débuter une formation de « Formateur en Rucher Ecole » délivrée par APINOV (Centre de Recherche et de Formation Apicole), qui a pour objectif de :

- Savoir préparer son action de formation
- Savoir créer des supports et ateliers pédagogiques
- Savoir comment animer une formation et gérer un groupe
- Savoir évaluer la formation et la progression de l'apprenant

En finançant cette formation, le Rucher Ecole poursuit sur la voie de l'amélioration constante de ses ressources pédagogiques et nous remercions ces intervenants bénévoles de consacrer à nouveau de leur temps pour participer à cette évolution.

Valérie DUPONT.

propolia

L'abeille embellit nos vies

- **Tarifs préférentiels** toute l'année
- **Promotions** exclusives 2 fois par an
- **Équipe dédiée** à votre accompagnement
- **Franco de port** dès 150€

NOUVEAUTÉ

7 infusions bienfaitantes
Propolis & plantes



Devenez revendeur Propolia : le complément naturel à vos ventes de miel !

APICULTEURS
1er réseau
de vente
PROPOLIA

Vous récoltez de la belle propolis ? Nous vous l'achetons

Nous recherchons tout au long de l'année des produits de la ruche bruts pour créer nos soins Bien-être & Beauté

Cette année encore le Bulletin sollicite les adhérents professionnels du SAG afin de rédiger un retour sur leur vécu de cette saison 2025. Nous les remercions chaleureusement pour nous partager ces témoignages de leur vécu. En synthèse 2025 était une année encore particulière et sans surprise, le varroa reste un gros sujet de préoccupation.



Thibault Chaumont

Hymne à l'abeille – Léognan

Comment as-tu vécu cette saison ?

Après une sortie d'hiver agréable : très peu de pertes et de belles colonies, le début du printemps a été plutôt pénible : nourrissements indispensables, colonies en souffrance jusqu'à l'acacia enfin salvateur !

S'en est suivie une belle production sur tous les secteurs jusqu'à la première vague de chaleur de juin, signant le premier gros coup d'arrêt de la saison puis la canicule de juillet qui y a définitivement mis fin.

Es-tu satisfait de la production ?

Le bilan est satisfaisant, une belle production diversifiée, de très très belles fécondations et donc un cheptel de qualité pour préparer 2026... et puis tous les espoirs sont permis pour la callune !

Quel Bilan 2025 et quelles décisions pour 2026 ?

Pour 2026 comme pour chaque année, je tâcherai de développer ma résilience face au changement climatique pour que mon métier reste un plaisir.



François Dittlo

Le Nizan

Quel est ton bilan de cette saison ?

Cette année a été une belle année, assidue et laborieuse. Beaucoup d'eau au printemps, belles pousses et chaud l'été.

Un bel acacia au printemps, puis un miel d'été châtaigner-ronce et autres fleurs abondant, un assemblage rare et original, sans metcalfa cette année.

Varroase bien jugulée, quasiment pas de frelons asiatiques.

On attend le lierre pour les provisions d'hiver, mais il a eu soif, il sera tard.



Marine Sulpice

Ruchers fleuris – Saint Morillon

Comment as-tu vécu cette saison ?

Pour moi, elle est particulière car c'est ma première en étant qu'apicultrice. Un beau challenge même si cette année n'est pas une bonne année car il a fait très chaud.

Es-tu satisfaite de la production ?

J'ai réussi à avoir de l'acacia, forêt et même un peu de bourdaine. Je suis contente même si ça aurait pu être mieux.

Mais c'est aussi une année riche en apprentissage car j'ai eu la chance de travailler avec Ramuntcho Irazoqui. Il m'a appris toute la partie élevage. Le travail de sélection de Ramuntcho Irazoqui et Romain Dubrasquet est amené à être connu car ils ont une abeille buckfast avec une grande sélection VSH. Toutes les raceuses sont testées sur des aptitudes hygiéniques et VSH et c'est un vrai plaisir de travailler avec une abeille comme ça. Ils ont des supers résultats et les clients sont ravis !

Quel Bilan 2025 et quelles décisions pour 2026 ?

L'élevage est une autre partie de l'apiculture que je trouve passionnante !! Pour 2026, je souhaite développer mon cheptel pour la production. Et je continue à apprendre l'élevage et développer ce travail de sélection.

J'aime l'idée de repeupler la terre d'abeilles. C'est une belle et petite contribution.



Laurent Dugué

Grayan et l'hôpital

Comment as-tu vécu cette saison ?

Globalement une bonne saison avec de bonnes périodes pour les fécondations de nos reines.

Es-tu satisfait de la production ?

Une récolte de miel jusqu'à fin juin satisfaisante avec du miella qui est venu s'y mélanger.

Nous travaillons depuis deux ans avec Aristabee Belgique sur l'abeille NRV (Naturellement résistante aux varroas). Le croisement depuis deux ans de ces souches avec nos meilleures lignées à miel semble commencer à porter ses fruits. L'objectif étant que l'abeille de son côté aide l'apiculteur à gérer la pression varroa.

Quel Bilan 2025 et quelles décisions pour 2026 ?

2026, nous continuerons à améliorer nos lignées avec ces nouveaux croisements. Cette année Nous avons fourni aux apiculteurs des cellules royales issues de ruches n'ayant subi aucun traitement varroas depuis deux ans. L'objectif étant d'apporter à leur cheptel l'année prochaine des reines produisant des mâles avec un fort potentiel (NRV)



Jean-Luc Brun

Le Barp

Comment as-tu vécu cette saison ?

Je suis catastrophé par cette saison. Je ne sais plus comment me débarrasser du varroa. J'attends la visite du vétérinaire pour échanger à ce sujet. J'ai appris à mes dépens que les lanières Apivar n'ont plus aucun impact sur ce parasite qui nous dévore nos colonies. Je ne comprends d'ailleurs pas pourquoi on continue à les commercialiser ?... Je me demande si je n'ai pas une souche de varroa résistante à ces traitements. Je me demande si mes cires sont suffisamment renouvelées. Je n'ai jamais eu un tel niveau d'infestation. J'ai à peu près 10 pour cent d'essaimage de fuite.

Es-tu satisfait de la production ?

Je suis très remonté : j'ai fait un traitement début juin avec les lanières car je remarquais que mes colonies n'arrivaient pas à se lancer au printemps malgré un traitement durant la période de mars avril. Je savais que je sacrifiais la récolte dans le seul but de sauver et développer mes colonies durant la période d'été. Le traitement n'a rien fait...

Le varroa a continué à se développer durant 2 mois de plus. Cela n'a eu aucun effet sur le parasite.

Quel Bilan 2025 et quelles décisions pour 2026 ?

Je ne suis pas très surpris par ce qui nous arrive mais je dois admettre que je suis en attente d'un traitement qui puisse nous débarrasser efficacement de ce parasite. Existe-t-il ?



Yannick Sulpice

Saint Morillon

Comment as-tu vécu cette saison ?

Campagne 2025 : ça commence à se suivre et même si le scénario n'est pas complètement identique, le résultat, lui s'en rapproche.

Démarrage en trombe, colonies très fortes, pas de gelée tardive, une floraison au rendez-vous une petite semaine avant le dénouement un refroidissement et de la pluie, les colonies très fortes pompent sur les réserves, comme je suis toujours un peu réticent à nourrir avec les hausses et qu'une prothèse de genoux vieille de 3 mois m'handicapait je me suis raté sur un nourrissage et perdu 10 colonies magnifiques, et une vingtaine non moins belles ont perdu une grosse partie des ouvrières. Le temps que tout revienne à niveau l'acacia était terminé.

Es-tu satisfait de la production ?

Cet acacia à malgré tout bien donné une semaine et fini en eau de boudin avec une météo défavorable. J'ai pu faire 10kg de moyenne en comptant dans la moyenne les 10 perdues et celles qui ont manqué de nourrissage. Donc par rapport à certains collègues pas trop à se plaindre. Après ça allait et la canicule est arrivée, résultat moitié moins de toutes fleurs que d'acacia. Bruyère erica zéro, bourdaine Itou. Là, maintenant, j'ai sorti les hausses et mis les lanières, il y a peu de callune dans mon coin et je suis en sédentaire, 70 ans dans 3 mois.

Quel Bilan 2025 et quelles décisions pour 2026 ?

L'avenir : comme tous les ans je me dis que l'an prochain c'est la bonne, mais au fond de moi je sais bien que je risque de ne pas revoir une grosse année comme j'ai pu en voir depuis 1985.

Ceci dit les jeunes, il faut tenir. C'est un tellement beau métier. Quand le moral baisse, allez faire un tour à 8h00 ou 17h00 sur la rocade bordelaise.

2026 ça va le faire je le sens bien.

De notre côté, le printemps a démarré avec beaucoup d'appréhension, car nous avons des colonies très fortes, dès la fin février, et malheureusement les ressources n'étaient pas encore présente.

Il a donc fallu préparer les divisions beaucoup plus tôt et nourrir abondamment.

Pour la première fois depuis plusieurs années, nous avons pu collecter l'acacia avec un énorme trou de Miellée juste derrière.

La saison se termine de façon suffisamment favorable avec des réserves cohérentes, malgré la présence disparate des FA

Es-tu satisfait de la production ?

Non chaque année, nous constatons que nous luttons de plus en plus pour assurer une production stable. Il est de plus en plus difficile de prévoir avec certitude ce que nous produirons. Il nous arrive même parfois d'avoir des ruches qui ne produisent rien sans avoir d'explications véritablement tangibles

Quel Bilan 2025 et quelles décisions pour 2026 ?

La survie est assurée pour la saison prochaine, à condition bien sûr que l'hiver ne soit pas un jeu de massacre. Tous nos clients ont renouvelé leur demande pour l'année prochaine.

Nous continuons donc l'activité, malgré toute l'appréhension de l'imprévisibilité, de la tenue, des colonies et du manque de ressources dans la nature.



Ruches horizontales – Apinae Bordeaux



Sublimateur sans fil
avec dispositif de
contrôle de
la température



Regardez-le
fonctionner



-  Tubes interchangeables
-  Prêt en 2,5 minutes
-  Système intégré de protection de la batterie

- Fonctionne avec une **batterie lithium-ion 18V**.
- Plusieurs modèles d'adaptateurs batteries
- Cuve en **aluminium anticorrosion** avec chambre de combustion **accessible** et **libre d'obstacles** (patent pending)

- **Cuve isolée** qui rend le dispositif insensible aux basses températures ambiantes et au vent, et contribue à **économiser la batterie**.
- Se décline en **2 versions**:
 - **SPRINT** (avec piston à ressort)
 - **SMART** (avec piston à ressort et valve Smart)

Un tube interchangeable pratique

Le bon tube, au bon moment!



Les tubes **très robustes** sont en cuivre et ils sont tous fournis avec le sublimateur.

Protection de la batterie:

Les deux modèles sont dotés d'un **système intégré de protection** qui éteint le sublimateur quand la batterie est déchargée afin de la protéger de la décharge excessive (une batterie déchargée excessivement ne peut plus être rechargée et elle devient inutilisable).

Visitez notre site afin de trouver le produit le plus adapté à vos exigences.
www.oxalika.com

NOUVEAUTÉ





Jérôme Cameleyre

Ruchers Cameleyre - Marcheprime

Comment as-tu vécu cette saison ?

Après avoir subi beaucoup de pertes pendant l'hiver, le bon début de saison a permis de faire très vite des divisions pour remonter le cheptel, malheureusement ce premier gros coup de chaleur au mois de juin nous a stoppé net notre très bon début de saison. les miellées qui ont suivi ont été inexistantes voir très faibles.

Es-tu satisfait de la production ?

Malgré ce 2ème gros coup de chaleur du mois d'août on a réussi à maintenir nos colonies en bonne santé et logiquement on devrait avoir des essaims à vendre pour 2026.

Quel Bilan 2025 et quelles décisions pour 2026 ?

Concernant les visites de l'exploitation cette 2ème saison a été très prometteuse car nous avons quasiment été complets à chaque date. Nous allons du coup continuer les aménagements de l'exploitation afin de proposer des visites encore plus riches.

On croise les doigts pour que 2026 soit une belle saison du début à la fin.



Ludovic Maysonnave

Le rucher Lugosien - Lugos

Comment as-tu vécu cette saison ?

J'ai fait plutôt un bon début de saison mais le miel d'été de chez moi est catastrophique et la Dordogne très moyen... Pas d'eau depuis longtemps et des chaleurs bien trop élevée..

Bilan 2025 très très moyen même si je n'ai pas encore extrait la Dordogne mais je vois la tendance.

Et pour 2026, je vais faire comme d'habitude je vais foncer... en espérant que la mortalité hivernale ne soit pas trop importante.



Ruches horizontales – Apinae Bordeaux



SAG - 33
SYNDICAT APICOLE
DE LA GIRONDE



saison
2025

COTISATION SYNDICALE – ABONNEMENT REVUES - ASSURANCES

Nom : Prénom :

Téléphone : Mobile :

E-mail :

Adresse :

Code postal : Ville :

Profession / retraité de :

Nom de l'exploitation :

- ☐ J'accepte de recevoir les newsletters du SAG par email
☐ J'accepte de recevoir la convocation pour l'AG par email
☐ Je souhaite figurer dans l'annuaire des adhérents producteurs
☐ Je souhaite figurer la liste des cueilleurs d'essaims du SAG
☐ Je souhaite recevoir les newsletters de la Fédération apicole

- ☐ Professionnel
☐ Pluriactif
☐ Apiculteur de loisir

Nb Ruches :

NAPI :

SIRET :

Type de ruches :

.....

- ☐ Conventionnel
☐ Bio

ADHESION Cotisation syndicale : 21 € / Adhérent

Total 1

Sur décision de son Conseil d'Administration en date du 18.10.2024, et dans le but de rassembler plutôt que diviser, le Syndicat Apicole de Gironde dispose à compter de 2025 d'une double affiliation aux deux fédérations nationales afin de vous laisser le choix de votre affiliation.



Affiliation UNAF - Assurance

OU

Affiliation SNA - Assurance



Formule 1 : **0,10 €** x Ruches =€

Formule 2 : **1,60 €** x Ruches =€

Formule 3 : **2,70 €** x Ruches =€

Ecocontribution : **0,10 €** x Ruches =€

Aff. Juridiques : **0,15 €** x Ruches =€

Pack Bronze : **0,50 €** x Ruches =€

Pack Argent : **1,65 €** x Ruches =€

Pack Or : **3,60 €** x Ruches =€

Total 2 Assurance

Total 2 Assurance

Abonnement revue UNAF **Abeilles & Fleurs**

31 € €

Abonnement revue SNA **L'Abeille de France**

33 € €

Abonnement revue FNOSAD **La Santé de l'Abeille** (limite 30/06/25)

22 € €

Abonnement revue ANERCEA **Info-Reines** (limite 01/02/25)

37 € €

Je souhaite recevoir les numéros du Bulletin du SAG par courrier

5 € €

Ouvrage 150 ans du SAG « Aux origines du SAG » :

20 € €

Je fais un **Don** au SAG :

libre €

REVUES & OPTIONS

Total 3

À : Le :

Signature

Total 1+Total 2+Total 3

COTISATION SYNDICALE – ABONNEMENT REVUES - ASSURANCES

ADHESION SAG 2025 (obligatoire)

- **Cotisation Syndicale SAG** : La cotisation est obligatoire pour adhérer au Syndicat Apicole de Gironde. Elle permet aux bénévoles du Conseil d'Administration d'assurer le bon fonctionnement du Syndicat et finance l'adhésion du SAG aux fédérations nationales UNAF et SNA.

Règlement par chèque :

à l'ordre du SAG en copie du présent formulaire
complété et signé, envoyé à :
Mme Dominique BONIFACE
11 ch. Du Moulin de Debat, 33770 SALLES

De préférence par virement :

Titulaire : ASS SYNDICALE APICOLE GIRONDE IBAN :
FR76 1330 6002 7423 1256 2212 741
BIC : AGRIFRPP833
Votre Nom/Prénom dans le libellé du virement

Coordonnées / Consentements

- **Liste des Cueilleurs d'essaims** : Cette liste est diffusée sur le site web sag33.com et mise à jour annuellement à date anniversaire des adhésions ou sur simple demande.
- **L'Annuaire des adhérents producteurs** : le SAG diffuse sur son site web un annuaire pour faciliter la mise en relation du public avec les adhérents producteurs qui souhaitent faire la promotion de leurs produits. Annuaire mis à jour annuellement à date anniversaire des adhésions ou sur simple demande
- **Newsletter des fédérations apicoles** : En cochant cette case, vous nous autorisez à communiquer votre adresse email à la fédération de votre choix afin de recevoir directement leurs newsletters

ASSURANCES - ATTENTION : une seule formule au choix

Vous êtes assuré(e) jusqu'au 31 décembre de chaque année. Le nombre de ruches assurées doit être le même que celui déclaré auprès de la D.G.A.L. la déclaration sera demandée en cas de sinistre.



Affiliation UNAF - Assurance

OU

Affiliation SNA - Assurance



Formule 1 : Responsabilité Civile pour les dommages causés aux tiers dans le cadre de votre activité apicole. Défense pénale et recours.

Formule 2 : Formule 1 + Dommages subis par vos ruches suite : à Incendie / explosion, Événements climatiques à caractères non exceptionnels (tempête, grêle, poids de la neige) ou à caractères exceptionnels (inondation, glissement de terrain...), transport. Catastrophes Naturelles. Vol et vandalisme. Remboursement maximum par ruche : 150 € du 01/03 au 30/09 - 112,50 € le reste de l'année

Formule 3 : Formule 2 incluant un remboursement bien supérieur - Remboursement maximum par ruche : 250 € du 01/03 au 30/09 - 187,50 € le reste de l'année

Redevance Eco-contribution : Léko

Cotisation pour affaires juridiques : pour rappel cette cotisation a été votée par l'Assemblée Générale du 23 février 2002. Elle n'a jamais été augmentée et s'avère plus que jamais nécessaire pour continuer à défendre l'apiculture et l'abeille.

Je reconnais être informé de la présence des conditions générales d'assurance consultables sur le site <https://www.unaf-apiculture.info/>

Pack Bronze : Assurance en Responsabilité civile apicole - Défense pénale et Recours + L'accès aux formations organisées par le SNA gratuites ou à tarif réduit + L'accès aux événements organisés par le SNA gratuits ou à tarif réduit + l'accès aux webinaires du SNA + La prise en charge de l'éco-contribution Léko par le SNA à la hauteur du nombre de ruches cotisantes (délivrance d'une attestation et du pack info-tri Citéo sur demande de l'adhérent)

Pack Argent : le Pack Bronze + L'assurance Incendie + Tempête + Inondation.

Pack Or : Le pack Argent + L'assurance Vol + Détérioration.

Je reconnais être informé de la présence des conditions générales d'assurance consultables sur le site <https://www.snapiculture.com/assurances-apicoles-2025> Je donne à L'Abeille de France procuration afin de me représenter en tant que mandataire pour satisfaire à la gestion continue de mes obligations environnementales relatives à la Responsabilité Elargie du Producteur « REP », telles que l'enregistrement, la déclaration annuelle, le paiement de la contribution et la transmission du plan de prévention et d'éco-conception. À ce titre, je m'engage à :1. Indiquer pour 2025 à ma structure départementale le nombre de ruches correspondant à ma déclaration de détention et d'emplacement de ruches.2. Régler le montant d'un des packs (Bronze ou Argent ou Or) comprenant l'éco-contribution.3. Accepter les contrôles externes réalisés par LEKO concernant les données de mise sur le marché déclarées par le mandataire. Pour donner effet à la présente procuration, j'atteste que je ne commercialise que des pots de miel

RECHERCHE APICULTEURS

PARTENAIRES POUR ANIMATIONS

Le Syndicat Apicole de la Gironde et le Rucher école des Sources et du Parc Bordelais sont fréquemment sollicités par différents acteurs public/privé pour animer des événements, formations, présentations....

Nous avons à cœur d'intervenir à Cestas et sur la communauté de commune du fait de notre relation avec les équipes de la mairie et compte tenu du partenariat qui nous lie, mais il est impossible pour l'équipe de bénévoles de répondre à toutes les sollicitations.

De plus, certaines sollicitations engendrent la facturation de la prestation et nous préférons que ces activités bénéficient à nos adhérents, acteurs de la filière.

Aussi, si vous êtes équipés pour recevoir du public, animer des formations, organiser des événements en lien avec l'apiculture et les produits de la ruche, faites vous connaître par un email sur contact@sag33.com ou directement sur le formulaire du site.

PETITES ANNONCES

Vous vendez, louez, donnez, échangez, ...
Cette section est la vôtre :

Mise à disposition de terrain

Magnifique terrain agricole, situé à Lanton dans un environnement calme et verdoyant à 15 km du bourg environ.

Caractéristiques:

- Superficie: 7000 m²
- Localisation Lanton dans les pins
- Etat du terrain en friche non clôturé
- Sans eau ni électricité
- Pas de bâti (interdit)

Nous étudions toute proposition, pour plus d'information ou pour organiser une visite.

Contact : 06 28 34 29 56



**PÉPINIÈRES
LE LANN**
Les bons plants !

PÉPINIÈRES LE LANN

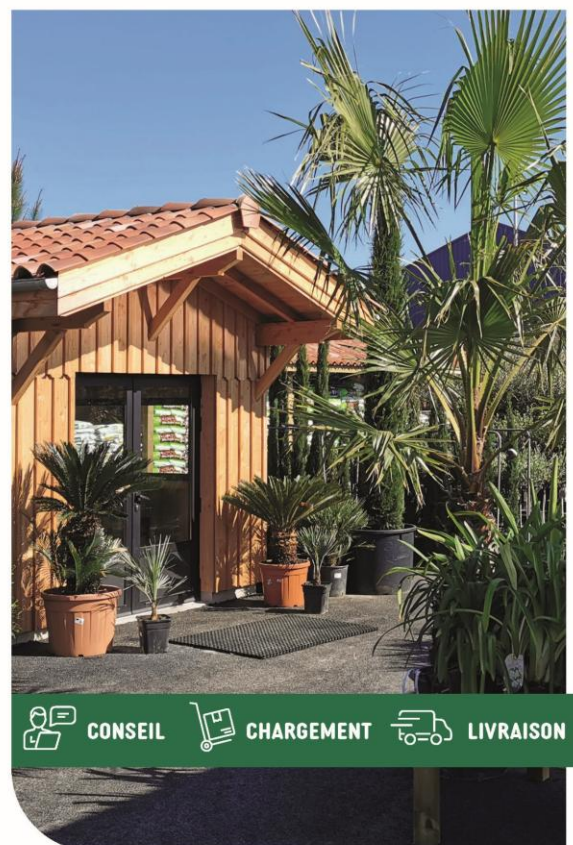
Ouverts 7 j/7,
de 9h à 18h45
contact@lelann.fr

• GRADIGNAN

250, cours du
Général-de-Gaulle
33170 Gradignan
05 56 89 03 54

• GUJAN-MESTRAS

111, av. de Césarée,
Zone de l'Actipôle
33470 Gujan-Mestras
05 57 15 02 11



CONSEIL



CHARGEMENT



LIVRAISON



Depuis plus de 25 ans, le spécialiste du matériel apicole et du sirop de nourrissage

Equiptement de l'apiculteur



Ruches et ruchettes



Accessoires de la ruche



Miellerie



Au rucher



Conditionnement



Produits de la ruche



API DISTRIBUTION : 4 magasins dans le grand Sud-Ouest

**4, av. du Docteur Schinazi
33300 Bordeaux
Tél. 05 56 39 75 14**

**148, boulevard de l'Europe
64230 Lescar
Tél. 09 83 47 47 71**

**3, av. de la Saudrune
31120 Portet-sur-Garonne
Tél. 05 61 72 85 95**

**Z.A.C. Le Rouge
47510 Foulayronnes
Tél. 05 53 71 72 59**

www.apidistribution.fr